Dernier adieu à Jacques Camus

Publication : mardi 23 février 2016 12:27

La République du Centre, 13 février 2016

OBSÈQUES ■ Émotion et recueillement, hier après-midi, dans l'abbatiale Notre-Dame de Beaugency

Dernier adieu à Jacques Camus

Hier après-midi, de nombreuses personnalités étaient réunies à l'abbatiale de Beaugency pour rendre hommage à l'ancien P-DG de La République du Centre.

BEAUGENCY. Le père François Régnault a célébré une messe très solennelle. PHOTO NICOLE PRIOUST

« Nous n'aurions pu rêver meilleur grand-père. Nous rêvions que tu nous accompagnes plus longtemps… Nous tous, tes cinq petits-enfants, nous t'adressons le plus grand des merci, papy. » Devant le cercueil couvert d'une croix de roses, le très jeune Antonin, a rendu, hier, le plus émouvant des hommages à Jacques Camus, ancien P-DG de *La République du Centre*, qui s'est éteint des suites d'un cancer, vendredi 5 février.

Meilleur éditorialiste de France

Hier, sous les voûtes séculaires de l'abbatiale Notre-Dame de Beaugency, l'assistance recueillie compte diverses personnalités politiques, mais aussi issues du monde sportif et de la presse. Outre le sénateur Jean-Pierre Sueur et le député Serge Grouard, Marie-Madeleine Mialot, ancienne vice-présidente du conseil régional, et Jean-Pierre Gabelle, vice-président du conseil départemental, David Faucon, maire de Beaugency, et son prédécesseur, Claude Bourdin, les travées réunissent Laurent Couronne et Olivier Bonnichon, respectivement président du conseil d'administration et directeur général de *La République du Centre*, ainsi qu'une forte délégation de salariés et retraités du journal : Jean Ros, ex-président du comité départemental olympique et sportif, Didier Gérard, directeur de l'Open d'Orléans de tennis, Jacky Lemée, ancien entraîneur de l'US Orléans Football ; Jean Viansson-Ponté, président de l'Union de la presse en région [UPR], etc.

Sur un air de jazz

Au son de l'orgue, parfaitement maîtrisé par Jean Rassam interprétant la 2e Fantaisie de Frohberger et des Chorales de Bach, le père François Régnault, curé de la paroisse, ouvre la célébration d'adieu avant de céder la parole à Hervé Le Roux, parmi les plus proches ex-collaborateurs du défunt. Dans une intervention de vingt minutes, Hervé Le Roux a su rappeler le « parcours hors du commun » de Jacques Camus, animé par mille passions. La presse était la première d'entre elles. Dès l'âge de 15 ans, il rédige son premier article consacré à un match de basket ! Le talent fait le reste : rédacteur en chef dès 1988. Puis « naquit l'éditorialiste qui fit de lui un journaliste respecté dans tout l'Hexagone, immanquablement cité dans les revues de presse TV et radios, jusqu'à se voir décerner le prix Victor-Hugo du meilleur éditorialiste de France, en 2003 », souligne Hervé Le Roux, rappelant que Jacques Camus s'était hissé à la tête du journal en tant que P-DG, en 1994. Il évoque combien Jacques Camus était « dévoré par l'amour du sport » et passionné de jazz, avant de se tourner vers Mireille, son épouse, Caroline et Alain, leurs enfants et tous ses proches en affirmant combien « il était fier de cette famille auprès de laquelle il se ressourcait ».

Au terme du Rite de la lumière puis de l'homélie et de l'offertoire, que Marie-Chantal Daumas a sublimé de sa voix cristalline, la messe s'est achevée sur un clin d'œil à Django Reinhardt, avec les accents de « Nuages », « Anouman » et « Insaisissable bolero » amicalement interprétés par le clarinettiste Jean-Jacques Taffi, et ses deux compères Jean-Claude Landat et Éric Eichwald, à l'accordéon et à la guitare. Jacques Camus aurait tellement apprécié… ■

Phoca PDF